

Qu'est-ce que signifie pour moi, de m'épanouir dans
le milieu culturel francophone?

Soirée poésie et musique 19.11.2020

L'Assemblement en partenariat avec La Société littéraire de Laval

Lady Rojas Benavente

La rencontre interculturelle de ce soir entre les artistes et musiciens de la culture québécoise et la culture hispanophone du sud, nous démontre assez bien que c'est possible de s'enrichir mutuellement en tirant profit de deux savoirs, deux façons de faire et de plusieurs langues qui communiquent si bien à travers des instruments et de chansons venus d'ailleurs.

Dans mon cas, la vie par amour avec un québécois au Pérou, m'a réservée beaucoup de surprises. J'ai pu écrire sur ces aventures et rencontres humaines et interculturelles là-bas et ici au Québec. Ma famille québécoise de Saint-Romuald a eu une importance capitale dans mon insertion communautaire. Il me semble que moi et les artistes venus d'ailleurs, après un bain dans les eaux du Canada, nous sentons que nous faisons aussi partie d'une autre patrie, la québécoise et la canadienne.

Je pense que la Société Littéraire de Laval, s'est donné comme objectifs de promouvoir la culture d'accueil des auteurs de Laval et d'interagir avec des membres des communautés culturelles présentes sur le territoire de Laval. Un des résultats de ma participation artistique dans la localité, est que plusieurs de mes textes poétiques ont été publiés par les revues *Brèves* et *Entrevous*. S'il y a un je dans ma poésie, il y a aussi un tu et plusieurs autres avec qui je communique d'une manière constante. Je crois que nous avons ensemble plus d'affinités humaines que de différences qui nous séparent.

En lisant les ouvrages si touchants des auteurs canadiens, hommes et femmes, du passé et du présent, je me suis sentie un peu moins seule dans cet univers bilingue de l'Amérique du nord qui me révélait la condition humaine en tous ses états. À partir de mes études

littéraires et de l'histoire à l'Université d'Ottawa, j'ai continué à avoir du plaisir dans la lecture. Tous les genres littéraires ont su attirer mon attention et j'ai développé mon affection et ma passion pour des écrivains et écrivaines qui m'ont fait découvrir des personnages attachants, des histoires d'injustice et d'immigration cachées, des relations amoureuses interculturelles, des problèmes de communication entre le Canada et le Québec, et bien d'autres sujets. Je vais énumérer quelques-uns de mes artistes préférés depuis mon arrivée au Québec à l'automne 1975 : An Antane Kapesch, Marcel Dubé, Gabrielle Roy, Claude Jasmin, Louki Bersianik, Michel Tremblay, Marie-Claire Blais, Gilles Vigneault, Anne Hébert, Félix Leclerc, Antonine Maillet, Gaston Miron, Nancy Huston, Dany Laferrière, Nelly Arcand, Boucar Diouf, Margaret Atwood, David Suzuki, Alice Munro, Robert Lalonde, Micheline Lachance, Pierre Samson, Marie Laberge, Michel Jean et Michèle Plomer, et bien d'autres.

Les expériences vécues avec des amis québécois et des artistes nés en Amérique latine, que j'ai côtoyés à Québec, Amos, Gatineau, Ottawa et Londres (en Ontario), Montréal et Laval, ainsi que la lecture des ouvrages de la littérature française et l'apprentissage de la langue au Pérou et la canadienne française au Québec, ont façonné ma vision élargie du monde global, de mon écriture et de mon rôle de pont entre les sociétés et cultures de l'Amérique du nord et du sud. Mon implication artistique et travail volontaire comme directrice de deux associations : Critique Canadienne Littéraire sur les Écrivaines Hispano-américaines et Créativité : Équipe Péruvienne Internationale, dans les milieux communautaires, continuent à élargir mes horizons et mon engagement culturels.

Je dois aussi souligner l'importance du travail de mes professeurs et interlocuteurs, ainsi que l'échange et le dialogue avec des membres des associations littéraires comme la SLL, l'UNEQ, La Palabrava, CCLEH, CEPI, Registre Créatif Hispanique et d'autres. Sans leur appui, je ne serai pas ici ce soir. Merci bien à l'Assemblément, à la Société nationale du Québec à Laval et spécialement à Danielle Shelton, de produire cette rencontre interculturelle en partenariat avec la Société littéraire de Laval.